

14

Conduite à tenir en cas de Voyage

Evidence Based Medicine

Recommandations officielles

Avis des experts

Voyager est-il autorisé ?

Les patients traités par rituximab peuvent voyager.

Selon le RCP, le rituximab n'a aucun effet ou qu'un effet négligeable sur l'aptitude à conduire des véhicules. Certaines précautions particulières doivent être prises, essentiellement pour les voyages lointains (notamment pour la conservation du produit qui doit être au réfrigérateur entre 2 et 8 degrés ⁽¹⁾) et en milieu tropical (du fait de l'éventuelle obligation de vaccination anti-amarienne). Les conseils présentés ici sont essentiellement basés sur les RCP ⁽¹⁾ et des avis d'experts.

La solution pour perfusion intraveineuse de rituximab ne doit pas être emportée en voyage et on conseille de différer l'injection s'il y a seulement quelques semaines de décalage. Dans le cas contraire, la perfusion peut être faite dans un hôpital qui a été préalablement prévenu.

Voyager à l'étranger (en milieu tropical, mais pas seulement...) nécessite de respecter des mesures d'hygiène, de prévoir une trousse à pharmacie et de prendre certaines précautions vis-à-vis de l'alimentation (diarrhée/tourista), des insectes (moustiques, mouches...). **On recommande d'éviter les voyages en pays à haut risque sanitaire.**

En fonction de la destination, il peut être nécessaire d'orienter le patient vers une consultation spécialisée en médecine du voyageur.

Il sera utile de rappeler au patient qu'il doit avoir la liste des médicaments qu'il reçoit avec lui, lors de son voyage.

Quelles vaccinations proposer avant un traitement par rituximab ?

Selon le pays de destination, certaines vaccinations sont requises. Il est important dans ce cas d'anticiper.

En pratique, la question se pose surtout pour la fièvre jaune. La notion de voyages en pays d'endémie de fièvre jaune doit donc être systématiquement évoquée avec le patient ou la patiente avant et pendant son traitement. Si le patient ou la patiente est susceptible de se rendre à court ou moyen terme dans un pays où la vaccination anti-amarienne est obligatoire, cette vaccination, efficace 10 ans devra être effectuée avant l'initiation du traitement.

Des publications relatives aux vaccinations ou au voyage du patient immunodéprimé de façon générale sont disponibles ^(2,3) **et l'attitude conseillée sous rituximab est détaillée sur la fiche « Vaccinations ».**

Pour tous renseignements concernant les vaccinations nécessaires pour se rendre dans un pays étranger, des sites web apportent des informations, en particulier : <http://www.pasteur-lille.fr/fr/sante/voyageurs.html> et http://www.diplomatie.gouv.fr/fr/conseils-aux-voyageurs_909/index.html

Peut-on prendre une prophylaxie anti-paludéenne après un traitement par rituximab ?

Selon le RCP ⁽¹⁾, les résultats obtenus in vitro ne suggèrent pas qu'il peut être nécessaire d'ajuster la posologie chez les patients recevant de manière concomitante des substrats du CYP450. Il y a cependant peu d'interactions médicamenteuses. **La prophylaxie anti-paludéenne concomitante n'est pas contre indiquée.**

Quelles mesures associées ?

Sur place, les mesures d'hygiène et les précautions vis-à-vis de l'alimentation, des insectes doivent être respectées. **En cas de fièvre ou de symptômes d'infection, il faut consulter rapidement.**

En cas de voyage lointain, à distance de tout contact médical, il est souhaitable d'emporter une antibiothérapie de secours, pour pouvoir traiter tout symptôme infectieux (par exemple amoxicilline + acide clavulanique et quinolone, permettant la couverture des infections pulmonaires et urologiques courantes).

Dans certains pays, les infrastructures hospitalières peuvent être peu développées, certaines villes ne disposant pas d'hôpital à proximité. Si votre condition médicale le requiert et pour bénéficier de soins adaptés non disponibles sur place, vous devrez donc être rapatrié. Il peut être utile de contracter une assurance rapatriement avant le départ à l'étranger.

Références

1. Résumé des caractéristiques du produit Mabthera®.
2. Visser LG. The immunosuppressed traveler. Infect Dis Clin North Am 2012;26:609-24.
3. Eperon G, Vaudaux B. Vaccination chez le voyageur immunodéprimé. Revue Médicale Suisse. 2013;9:970-8.